

Parasitoses d'origine alimentaire

CLONORCHIASE et OPISTHORCHIASE



La **clonorchiose** est due à *Clonorchis sinensis*, un ver plat.

L'**opisthorchiase** est due à un autre ver plat : *Opisthorchis viverrini*.

Ces deux infections sont courantes chez les chiens et autres mammifères

piscivores (réservoirs hôtes) qui vivent dans des zones d'endémie.

C. sinensis et *O. viverrini* sont classés agents cancérogènes, car ils peuvent être à l'origine de cancers des voies biliaires (**carcinomes cholangiolaires**).

Ces trématodes d'origine alimentaire se trouvent uniquement en Asie et sont associés à certaines habitudes alimentaires et pratiques de pisciculture.

Parmi les hôtes définitifs figurent le chat, l'être humain, le chien, le cochon et d'autres mammifères piscivores. Les vers adultes se logent dans les voies biliaires des hôtes infectés et pondent des œufs qui **se dispersent dans l'environnement par évacuation des selles**.

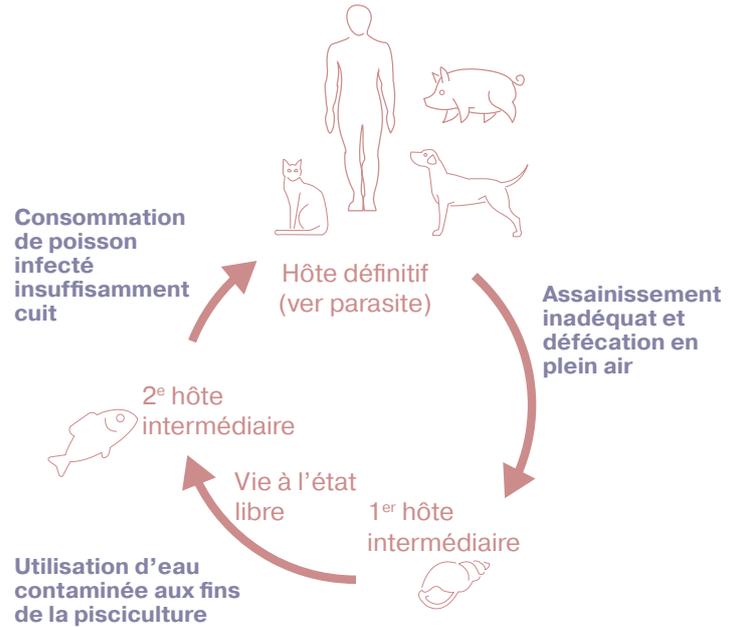
Lorsque ces œufs parviennent à de l'eau douce, ils sont ingérés par certains mollusques aquatiques et éclosent alors, donnant naissance à des miracidiums.

Les miracidiums passent par différents stades larvaires pendant qu'ils habitent leur hôte intermédiaire, jusqu'à devenir des cercaires.

Les cercaires quittent le mollusque et s'enkystent dans les tissus sous-cutanés de différents poissons d'eau douce, devenant ainsi des métacercaires.

Quand des animaux ingèrent ces poissons d'eau douce, les métacercaires se désenkystent dans leur intestin et migrent une fois de plus vers leurs voies biliaires, fermant ainsi le cycle de vie.

L'être humain contracte l'infection en mangeant du poisson d'eau douce infecté cru, salé ou insuffisamment cuit, ingérant ainsi des métacercaires dont la maturation prend environ un mois.



Transmission et facteurs de risque



Signes et symptômes

La clonorchiose et l'opisthorchiase **aiguës** peuvent être asymptomatiques dans le cas d'infections légères, mais dans le cas d'infections graves (présence de plusieurs milliers de vers plats), l'obstruction de la vésicule biliaire par les vers peut provoquer de la fièvre et des douleurs dans la région abdominale.

La clonorchiose et l'opisthorchiase **chroniques** résultant d'épisodes prolongés de réinfection peuvent entraîner un **carcinome cholangiolaire**, une forme de cancer des voies biliaires grave et mortelle.

Chez les animaux, on n'observe généralement des signes que dans le cas d'infections lourdes. Ces signes sont semblables à ceux observés chez les êtres humains.



Détection et diagnostic

Chez l'être humain, le diagnostic est établi sur la base du tableau clinique, des souvenirs de l'individu concernant son éventuelle consommation de poisson cru, de la détection de l'éosinophilie et des résultats typiques d'une échographie. Pour les êtres humains comme les animaux, la confirmation du diagnostic repose sur des techniques d'analyse parasitologique, immunologique et moléculaire.



Traitement

Pour traiter la clonorchiose et l'opisthorchiase chez les êtres humains, l'OMS recommande le **praziquantel**.

Le praziquantel peut aussi être administré à des animaux.



Protection et contrôle de la santé publique

- 1. Chimiothérapie préventive** : une seule dose de praziquantel par voie orale
- 2. Prévention et maîtrise chez les animaux** :
 - Éviter de donner du poisson d'eau douce cru à manger à des animaux
 - Traiter les animaux domestiques au praziquantel
- 3. Lutte contre les mollusques** (en particulier dans les zones de pisciculture)
- 4. Eau, assainissement et hygiène** :
 - Amélioration de l'assainissement et promotion de l'usage de latrines dans les zones d'endémie
 - Réduction de la contamination fécale dans les systèmes d'aquaculture
 - Approvisionnement en eau potable
- 5. Communication sur les risques**, sur la façon appropriée de cuire du poisson d'eau douce et sur la manipulation des aliments



www.who.int/health-topics/foodborne-trematode-infections

(FAO) CB1208FR/1/05.21 | (OIE) OIE/FPIFS_C&O/2021.2 | (WHO) WHO/UCN/NTD/VVE/2021.2

© Organisation mondiale de la santé (OMS), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Organisation mondiale de la santé animale (OIE), 2021. Tous droits réservés.